

À CUBA

Giselle dans le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso
Par Ballet Nacional de Cuba 08.01.2016

Le Grand Théâtre de La Havane Alicia Alonso brillera de nouveau cette fin de semaine avec le Ballet National de Cuba dans Giselle, une chorégraphie d'Alicia Alonso, sur l'originale de Jean Coralli et Jules Perrot.

Le public qui sera présent dans le théâtre récemment restauré pourra profiter de l'art de Sadaise Arencibia et de Víctor Estévez, aujourd'hui, le vendredi 8 janvier, à 20:30 ; le samedi 9, à la même heure, celui d'Anette Delgado et de Dani Hernández, et, le dimanche 10, à 17 heures, de Viengsay Valdés et de Víctor Estévez. Le rôle de la Reine des Willis sera assumé par Estheysis Menéndez, Cynthia González et Ginett Moncho, ces deux dernières feront leurs débuts dans un personnage si important.

Giselle possède une grande importance dans le répertoire du Ballet National de Cuba, non seulement en ce qui concerne l'histoire, mais aussi parce que c'est avec cette œuvre et avec Alicia Alonso, son interprète exceptionnelle, que Cuba a transcendé pour la première fois au niveau international dans la danse.

Haut

Le musicien britannique Ozzy Osbourne tourne un documentaire à Cuba
Par PL 08.01.2016

La Havane – Le musicien britannique Ozzy Osbourne participe au tournage d'un documentaire pour la chaîne de télévision History Channel, avec laquelle il travaille depuis plusieurs années.

Ozzy Osbourne, connu aussi pour ses compositions, est arrivé à La Havane cette fin de semaine lors d'une visite privée de sept jours, accompagné par son fils Jack Osbourne.

Des sources secondaires de l'équipe du musicien âgé de 67 ans n'ont pas donné de détails de la production pour la chaîne de télévision dont les productions sont diffusées par câble et satellite.

Parallèlement à cela, Ozzy Osbourne a visité des centres d'intérêt historique dans la capitale cubaine et il va visiter des installations du circuit culturel.

La visite du chanteur du groupe Black Sabbath précède la dernière tournée mondiale du groupe, intitulée « The End », signifiant l'adieu des scènes du groupe, après lequel Ozzy Osbourne poursuivra une carrière solo.

John Michel Osbourne, son vrai nom, a atteint la célébrité à la fin des années 1960 dès son intégration dans la formation de heavy metal avec laquelle il a chanté des succès tels que See you in the other side, Crazy Train ou Dreamer.

Haut

La ville de Cienfuegos accueillera le jury du Prix Casa de las Américas
Par Anabel Rojo Gessa ACN 08.01.2016

L'hôtel Jagua de Cienfuegos accueillera, pour la 15e occasion, le jury du prix littéraire Casa de las Américas qui, dans cette 57e édition, évaluera des œuvres inédites dans les genres et catégories de contes, théâtre et essai du thème artistique et littéraire.

Lianet Hernández, spécialiste du groupe de communication et d'image de la Casa de las Américas, a commenté à l'agence de presse ACN que l'on connaîtra les membres du jury par spécialité et le nombre d'œuvres en concours durant la conférence de presse prévue dans l'hôtel.

Selon le site Web de l'institution culturelle, durant cette édition du concours littéraire qui s'étendra du 18 au 28 janvier, il y aura également la remise du prix Études des cultures amérindiennes.

Comme cela est déjà une tradition et pour la 16e fois, la Casa attribuera trois prix honorifiques, le José Lezama Lima de poésie, le José María Arguedas de narrative et l'Ezequiel Martínez Estrada d'essai à de notables écrivains des lettres américaines dont la première édition en espagnole correspond aux années 2013 ou 2014.

Lors de la 56e édition, le prix Casa de poésie est revenu au recueil Bajo el brillo de la luna du Colombien Nelson Romero ; celui de roman à La hoguera lame mi piel con cariño de perro de la Colombienne Adelayda Fernández ; celui de littérature pour les enfants et à El niño congelado de la Cubaine Mildre Hernández ; celui d'essai de thème historique et social à Cuba año 2025 du Cubain Juan Ferrán, et le roman Minha vida sem banho, de Bernardo Ajzenberg, a reçu celui de littérature brésilienne.

Haut

La Havane sensuelle sous l'objectif d'un photographe cubain

Par PL 08.01.2016

La Havane – Le photographe cubain Gabriel Dávalos propose un regard différent du monde du ballet et de ses danseurs, cette fois loin de la scène, dans l'exposition « Habana Sensual ». Cette exposition, qui sera inaugurée aujourd'hui, montre 26 œuvres de la série « Habana Sensual », publiées dans le livre homonyme de la maison Ediciones Cubanas, préparé par Yessi Montes de Oca.

Le Palacio de Lombillo - situé dans la Vieille Havane – accueille jusqu'au 27 février les photos de danseurs cubains prises durant trois dans les rues de La Havane. Ces danseurs appartiennent à différentes compagnies de renommée internationale comme le Ballet National de Cuba, l'American Ballet Theater, l'English National Ballet, l'Arizona Ballet ou le Norwegian National Opéra & Ballet, parmi d'autres.

Selon l'auteur de l'exposition : « Il n'y a un langage plus précis pour décrire cette ville et ces habitants que celui de la danse. À La Havane tout est sensuel, depuis la façon de se mouvoir quotidienne, comment nous nous exprimons, nous regardons jusqu'à la texture des pierres des murs coloniaux, des murs détériorés en briques, de l'architecture ».

L'expo « Habana Sensual » a pour objectif de capturer certaines histoires de la ville et de ceux qui l'habitent, grâce au langage universel de la danse.

Depuis plusieurs années Gabriel Dávalos (1981), diplômé en journalisme de l'Université de La Havane, a pris le chemin de la photographie et son amour pour une danseuse l'a approché de la danse. Son œuvre a été exposée à Cuba, en Espagne, aux États-Unis et en Corée du Sud. L'année dernière, en Colombie, il a eu le Prix de photographie de danse contemporaine et des nouvelles tendances : Urdimbre, danse sur le réseau.

Haut

L'Atelier d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine a lieu à La Havane
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 08.01.2016

Le directeur de la Maison de l'Afrique, Alberto Granado, a valorisé les Ateliers Scientifiques d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américain comme des espaces de réflexion et de discussion sur des questions importantes pour la culture et l'identité cubaine.

Durant son intervention lors de la 20e édition de cet événement, qui se déroule dans la Maison de l'Afrique jusqu'au 10 janvier, Alberto Granado a rappelé les trois décennies de cette institution du patrimoine, vouée à la promotion scientifique et culturelle des racines africaines dans la nation cubaine.

Miguel Barnet, président de la Fondation Fernando Ortiz, a évoqué le 130e anniversaire de la supposée abolition de l'esclavage, ajoutant que durant l'étape de la pseudo république à Cuba se sont maintenus les vestiges de ce régime horrible de forme subtile.

L'intellectuel a aussi abordé la convocation, que l'UNESCO a présenté dans le milieu des années 1990, du projet « Route de l'esclave » qui, postérieurement, a changé son nom pour « Route de l'esclave, la liberté, la résistance et le patrimoine » et il a affirmé que les cimarrones sont les grands-parents de la patrie, car ils ont donné le premier exemple de résistance et d'émancipation.

Le 20e Ateliers Scientifiques d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américain, auquel assistent 120 délégués de Colombie, du Venezuela, d'Italie, du Mexique et de Cuba, est dédié aux 130e anniversaire de l'abolition de l'esclavage et au 50e de la première édition d'El comarrón, de Miguel Barnet.

L'ouverture de l'événement a compté la présence de la narratrice orale Elvia Pérez et du groupe Raíces Profundas ; l'inauguration des expositions photographiques « Los ojos de la esperanza », d'Alfredo Cannatello et « Memoranza », d'Elio Delgado.

Dans le cadre de cet événement, cette année a lieu la première Rencontre Culinaire Afro-Caribéenne, qui rend propice l'échange des expériences théoriques et pratiques parmi ses participants, sous l'égide de la Maison de l'Afrique, l'Association des Femmes Africaines établies à Cuba et la Fédération des Associations Culinaires de Cuba.

De même, les participants peuvent apprécier l'exposition philatélique « Iconographie du legs africain dans la culture du collectionnisme », du professeur Roberto Arango ; celle de gravure « La plus longue traversée », de l'artiste Ramón Vargas ; la photographique « Âmes de mes ateliers », de la photographe italienne María Giulia Alemanno et « Ancêtres

», d'Alexis Cardona.

Haut

Rencontre littéraire avec Enrique Cirules : les États-Uniens à Cuba
Par María Carla Gárciga Rodríguez CUBARTE 07.01.2016

Las comunidades norteamericanas en Cuba: Nuevos aportes a la historiografía y a la narrativa cubana (Les communautés nord-américaines à Cuba : Les nouveaux apports à l'historiographie et à la narrative cubaine), est le titre de la conférence que l'écrivain Enrique Cirules offrira aujourd'hui, à 10 heures, dans la salle Caracol de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

L'essayiste parlera de son projet de livre Misterio y fascinación en la Gloria City (Mystère et fascination à Gloria City), lequel découvre les fondateurs de la ville nord-américaine la plus importante à Cuba. Il révélera aussi des aspects d'intérêt sur d'autres personnalités telles que le docteur Hugo H. Drake, descendant direct de Sir Francis Drake, établi dans la région depuis la fin du XIXe siècle ; et Charles Schrimpf, un savant qui a vécu plus de soixante ans dans la région, ayant une histoire entre la légende et le mythe.

La rencontre, organisée par l'UNEAC et la maison d'édition Arte y Literatura, comprend la projection du documentaire Cirules, réalisé par Karla Rojas Pantoja ; la présentation de photos inédites, et les évidences qu'il y avait plus de 80 villages ou petites villes de paysans étasuniens dans toutes les provinces de Cuba en 1907.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Un orchestre cubain de musique populaire sur la liste des Billboard
Par RHC 07.01.2016

La Havane, (RHC)-. L'orchestre cubain Maykel Blanco y Salsa Mayor vient de faire ses débuts sur la listes des Billboard avec son CD Que no me quiten la fe (Qu'on m'enlève pas la foi), dans la catégorie Album tropical.

Enregistré avec Planet Records et Bis Music, le disque présente 11 chansons qui gardent le sceau de l'orchestre « pour ne pas déconcerter le public danseur » a commenté le directeur de l'orchestre, Maykel Blanco.

Le directeur de cet orchestre ne cache pas sa satisfaction pour cette nouvelle:

« C'est la première fois qu'un orchestre cubain de salsa entre sur ce hit parade, j'en suis très content » commente Maykel Blanco sur son compte de Facebook.

Cet orchestre se produira prochainement au carnaval de la salsa qui réunira les plus importants ensembles du panorama musical cubain et des bandes internationales.

Edité par Tania Hernández

Haut

Le Cabaret Tropicana retourne aux États-Unis

Par Cubadebate 05.01.2016

Le légendaire cabaret cubain « Tropicana » est retourné sur les scènes étasuniennes la nuit 31 décembre, après plus de trois décennies d'absence dans ce pays, avec trois représentations à Miami pour accueillir la nouvelle année.

Mathieu Massa, co-proprétaire du Toucan, le club où se sont présentés les danseurs cubains, a commenté : « C'est une excellente opportunité pour les deux pays de collaborer à ce projet et d'apprendre et d'apprécier la forte culture musicale que les Cubains apportent ». Précisant qu'il était fier de participer à ce projet et soulignant les 32 ans d'absence de ce spectacle aux États-Unis : « C'est quelque chose qui était impensable il y a quelques années ».

En décembre 2014, les présidents de Cuba, Raúl Castro et des États-Unis, Barack Obama, ont annoncé leur décision de rétablir des relations diplomatiques, rompues depuis 1961, un processus qui a culminé le 20 juillet avec le rétablissement formel des relations et la réouverture de leurs ambassades respectives.

« L'Art a toujours uni et continuera à unir les peuples et les nations, car c'est quelque chose qui est enraciné dans l'idiosyncrasie de l'humanité », a déclaré Yenima Muñoz, une des danseuses du cabaret.

Yenima Muñoz et quatorze autres danseurs ont enchanté le public présent dans El Toucan, dans le centre financier de Miami, avec leurs coiffes de plumes et leurs superbes tenues les nuits du 31 décembre, 1er et 2 janvier.

Le légendaire spectacle musical cubain, ayant plus de 70 ans d'histoire, sert à unir à travers la musique et la danse les deux communautés cubaines qui ont vécu séparées depuis plus de 50 ans.

Ouvert en 1939, le « Tropicana » est considéré comme l'une des principales attractions touristiques de l'île, en particulier à La Havane, et selon le Français Mathieu Massa « Le Tropicana est à Cuba ce qu'est le Moulin Rouge à Paris ».

(Avec des information d'EFE)

Haut

Des œuvres de Wifredo Lam parcourront l'Europe en 2016

Par PL 05.01.2016

Londres – La résolution multiculturelle du peintre cubain Wifredo Lam (1902-1982) absorbe aujourd'hui l'attention du public européen à travers une exposition anthologique comprenant 300 de ses pièces. Le Centre Pompidou de Paris et deux autres pinacothèques : le Musée Reine Sofia de Madrid et le Tate Modern de Londres, organisent la plus grande rétrospective - après la monographie posthume – de celui qui fut l'un des peintres les plus importants du siècle dernier.

L'exposition qu'accueille le célèbre centre parisien, depuis le 30 septembre dernier

jusqu'au 15 février 2016, propose des peintures, des dessins, des gravures et des céramiques, en plus des matériels d'archives et des photographies.

Pour circonscrire la personnalité et l'empreinte métisse de Lam, le Centre Pompidou se réfère en termes de singulier et de paradoxe, ce qui augmente les attentes pour le siège espagnol, prêt à recevoir l'exposition entre avril et août, pour ensuite être présentée dans le Tate Modern, de septembre à janvier 2017.

C'est précisément depuis les malentendus sur la personnalité et l'œuvre de Wifredo Lam qu'est articulée la monographie actuelle selon les explications des organisateurs, afin de dissiper « les enthousiasmes réducteurs » devant un univers complexe « qui s'invente et s'articule entre diverses espaces géographiques et culturels ».

Ce sont ces contraintes et l'identité cubaine de Lam, ainsi que les autres caractéristiques implicites de son œuvre, comme le secret et les lectures sur ses origines et son transit irrégulier à travers le monde, qui traversent cette anthologie.